

---

## COMPTES RENDUS

---

---

### COLLOQUE

---

---

#### **Huitièmes Rencontres du Groupe de recherche sur le travail des matières osseuses (8th Meeting of the Worked Bone Research Group), Salzbourg, 29 août-3 septembre 2011.**

---

C'est en Autriche, à Salzbourg, ville natale de Mozart, que se sont déroulées du 29 août au 3 septembre 2011 les huitièmes rencontres du groupe de recherche sur le travail des matières osseuses (Worked Bone Research Group), organisées cette année par Félix Lang et Wolfgang Wohlmayr de l'université de Salzbourg.

Le WBRG a été formé en 1997 suite à une réunion organisée en Angleterre par Ian Ridley et regroupant une trentaine de spécialistes. Depuis, tous les deux ans, un pays différent accueille ces rencontres sous la forme d'un colloque international. Le WBRG s'est ainsi réuni en Hongrie, en Suisse, en Estonie, en Bulgarie, en France et en Pologne. En 2000, il est devenu un groupe de travail officiel de l'ICAZ (International Council for Archaeozoology), et les éditions 2006 et 2010 des Rencontres internationales d'archéozoologie ont accueilli des sessions dédiées à l'étude du travail des matières osseuses.

Le WBRG tend à fédérer des chercheurs dont les études portent sur la thématique du travail des matières dures d'origine animale (principalement l'os, l'ivoire et le bois de cervidé) et à favoriser les échanges entre spécialistes en privilégiant des approches multidisciplinaires et sans limites chronologiques ou géographiques, même si les travaux européens sont actuellement les plus représentés.

L'édition 2011 a regroupé trente-six participants inscrits, venant de quinze pays différents. Les sujets en rapport avec la Préhistoire ont été les plus traités, que ce soit lors des communications (treize interventions sur un total de vingt-cinq) ou parmi les posters. L'industrie osseuse protohistorique a constitué le thème de deux interventions, la période antique a été abordée au cours

de cinq communications, l'époque médiévale a fait l'objet d'une intervention et les périodes contemporaines de quatre communications. L'exposé de données issues des contextes européens a largement dominé le colloque, mais les communications traitant des autres continents ont concerné des régions aussi variées que le Soudan, la Nouvelle-Zélande, la Chine ou les îles Salomon.

Marloes Rijkeljkhuizen a ouvert le colloque par une présentation du travail de la corne et du sabot aux Pays-Bas aux époques contemporaines. Katarzyna Cebula a ensuite présenté les résultats d'un mémoire universitaire traitant de la production et de l'utilisation des aiguilles en os médiévales dans la vallée de l'Oder (Pologne). Alice Choyke a poursuivi en mettant l'accent, exemples à l'appui, sur l'intérêt des enquêtes ethnographiques – quand elles sont encore possibles – dans la compréhension globale de l'outillage osseux. Puis Astrid Dingeldey a réalisé une démonstration de maniement d'un tour romain reconstitué permettant, entre autres, la production de jetons en os. Owen Mapp a ensuite, au cours de deux communications, présenté des objets maoris en os et en ivoire antérieurs à l'arrivée des Européens en Nouvelle-Zélande, puis des travaux actuels d'artistes néo-zélandais – dont il fait partie – travaillant les matières osseuses. Les quatre communications suivantes ont concerné l'époque romaine, avec une présentation des résultats d'une analyse technologique et tracéologique sur des vestiges de Basse-Silésie par Marcin Diakowski et Bernadeta Kufel-Diakowska, une étude des lits funéraires ornés d'éléments en os par Jakob Baerlocher et Sabine Deschler-Erb, une présentation de l'industrie osseuse du site d'Avenches (Suisse) par Aurélie Schenk et une réflexion sur la symbolique des bouquetins sur le site de Magdalensberg par Kordula Gostencnik.

Heidi Luik et Valter Lang ont débuté la deuxième journée par une présentation portant sur des objets façonnés en bois d'élan de l'âge du Bronze provenant de la région de la mer Baltique. Le Néolithique a

ensuite été abordé avec les travaux de Zsuzsanna Toth sur l'outillage osseux de la fin du Néolithique sur le site d'Aszod (Hongrie), les recherches de Peter Zidarov sur la même période en Bulgarie, les études de Selena Vitezovic portant sur l'industrie osseuse du Néolithique ancien et moyen de Starcevo (Serbie), et celles d'Isabelle Sidéra concernant la culture LBK en France (communication présentée par Alice Choyke, l'auteur n'ayant pu être présente). La journée s'est achevée par une communication d'Éva David traitant du rendu du mouvement sur une pièce en os gravé magdalénienne provenant de la collection Piette du Mas d'Azil.

Les communications de la troisième journée ont débuté par les premiers résultats d'une étude de Manuel Altamirano Garcia sur des pointes de flèches en os du site espagnol de Motilla de Azuer, daté de l'âge du Bronze ; puis Malgorzata Winiarska-Kabacinska a présenté un probable instrument de musique en os mis au jour dans une tombe d'époque néolithique sur le site de Kadero (Soudan). Christopher Arabatzis n'ayant pu être présent, sa communication sur l'outillage osseux néolithique du site grec de Proskinites a ensuite été présentée par Félix Lang. Puis Jose-Miguel Tejero a exposé les résultats d'un travail d'équipe mené sur la collection d'industrie osseuse magdalénienne du site espagnol de La Pena de Estebanvela (en association avec Barbara Avezuela, Ruth Maicas et Carmen Cacho), et Maria Borao Alvarez a présenté l'étude d'une seconde collection magdalénienne espagnole issue du site de La Cova de les Cendres.

La dernière journée de colloque s'est ouverte par la présentation des travaux d'Emanuela Cristiani, traitant de l'industrie osseuse du site italien de Riparo Dalmeri, puis Jean-Marc Pétilion a exposé les premiers résultats d'une recherche effectuée en collaboration avec Aurore Lemoine, Katharina Müller et Ina Reiche portant sur des pointes de flèches du XIX<sup>e</sup> siècle provenant des îles Salomon. Les deux communications suivantes ont traité, pour l'une, de la fin du Paléolithique supérieur avec la présentation par Tomasz Plonka, Marcin Diakowski et Bernadeta Kufel-Diakowska de l'étude d'un objet décoré en bois d'élan provenant de Poméranie ; et, pour l'autre, de la transition Paléolithique moyen - Paléolithique supérieur avec la présentation par Andras Marko de plusieurs collections anciennes d'industrie osseuse de Hongrie et de Slovaquie. La dernière présentation a été effectuée par Xiaolin Ma et Yanfeng Hou et portait sur des pièces en os et en plastron de tortue utilisées pour la divination dans la Chine ancienne. La première partie de l'après-midi a été consacrée à la présentation des posters, qui abordaient des sujets très variés : fonction des cuillères en os néolithiques de Serbie (Selena Vitezovic) ; industrie osseuse néolithique du site écossais de Links of Noltland (Sean Rice) ; utilisation contemporaine de l'os (Marloes Rijkeljkhuizen) ; production d'épingles en os dans la Chine protohistorique (Xiaolin Ma) ; objets gravés néo-zélandais (Owen Mapp) ; industrie osseuse du site magdalénien de la Cova de les Cendres (Maria Borao Álvarez) ; outillage en os et parure de Roumanie (Corneliu Beldiman et Diana-Maria Sztancs) ; ateliers d'artisan de Petra en Jordanie (Bénédicté Khan).

La journée s'est achevée par des discussions relatives à l'enrichissement du site internet du WBRG (<http://www.wbrg.net/>) et à l'organisation de la prochaine édition, qui aura lieu, suite à la généreuse proposition de Xiaolin Ma, à Zhengzhou dans la province du Henan (Chine).

Outres les visites guidées en fin de journée par Félix Lang dans les belles rues médiévales de Salzbourg, deux courtes excursions ont été organisées durant la semaine. La première a été consacrée au musée des Fouilles archéologiques de la cathédrale de Salzbourg et la deuxième au musée de la Civilisation celte à Hallein, à une dizaine de kilomètres de Salzbourg. Une excursion sur une journée avait également été prévue après le colloque pour visiter la ville, les mines de sel et le musée d'Hallstatt, ville éponyme de la civilisation du premier âge du Fer.

Les actes de ces rencontres feront l'objet d'une publication dans la collection «ARCHÆOPlus – Schriften zur Archäologie und Archäometrie an der Paris-Lodron Universität Salzburg» éditée par l'université de Salzbourg.

**Benjamin MARQUEBIELLE**

TRACES (UMR 5608)

Université de Toulouse – Le Mirail

---

## LIVRES

---

**BEAUNE S. A. de, dir. (2010) – *Écrire le passé, la fabrique de l'histoire et de la préhistoire à travers les siècles*, Paris, CNRS, 425 pages (ISBN : 978-2-271-07012-8).**

---

Ce volume est la publication des actes d'un colloque tenu à l'université Jean-Moulin - Lyon 3 en mai 2008. De cette origine, il a conservé un aspect hétéroclite et inégal, avec toutefois une forte proportion de bonnes études ; il a également conservé une grande ampleur thématique favorable à une confrontation féconde entre divers points de vue et approches intellectuelles.

La diversité doit donc d'abord être ressentie comme une richesse de l'ouvrage. Elle-ci s'observe clairement dans le recrutement des auteurs, qu'il s'agisse de leur discipline d'origine (archéologie classique, protohistoire, préhistoire, paléontologie, histoire, conservation et patrimoine...), de leur organisme de rattachement ou de leur statut (étudiants, chercheurs et enseignants, professeurs émérites...). Elle s'observe également à travers le large éventail des sujets traités : si certaines études relèvent ouvertement du domaine historiographique et prennent l'histoire et l'archéologie – au sens large – comme objets d'étude pour en conduire une histoire intellectuelle et institutionnelle, d'autres se révèlent plus internalistes et interrogent les liens entre pratiques archéologiques et histoire de l'archéologie. D'autres contributions font éclater les limites et les termes même de ce dialogue en puisant leurs sources dans les domaines les plus variés des sciences humaines, mais également dans les sciences paléontologiques ou anthropologiques. La richesse et la